

[Texte]

intermediary to submit the various points of view to the attention of the ILO. I could assure the Hon. Member that it has been done and the matter has been looked at by the ILO, but I do not think I am at liberty to release exchange of correspondence with the ILO.

Mr. Parker: Mr. Chairman . . .

Mr. Ouellet: Mr. Chairman, my deputy indicates to me that after the matter has been considered and decided by the ILO, then a report is made public and the matter becomes public information and indeed could be dealt with at that time.

Mr. Parker: I respect the conditions you are under, Mr. Minister, but it creates a very difficult problem for the complainee who is complaining and wanting to know the stand of the Government of Canada with regard to this. If the ILO is going to have any consequence, or if the Canada Labour Code is, there has to be some kind of co-operation between the Departments of Labour and the complainee. I find it hard to understand that we have set up for ourselves criteria such that a complaint comes to the International Labour Organization in Geneva from Canadian workers and they cannot get some kind of substantive avenue through which to base and carry out their complaint that would comply with the Canada Labour Code and assist them in their complaint.

• 1145

Mr. Ouellet: Mr. Chairman, I could assure Mr. Parker that indeed Labour Canada has been co-operative and it is indeed carrying out its responsibility to the fullest extent in the presentation of the matter before the ILO.

To explain the procedures in a little more detail and to talk more specifically about this matter, I would invite, Mr. Chairman, the Assistant Deputy Minister, Mr. Protti, who is dealing with these matters, to answer the remarks of Mr. Parker.

Mr. R.J. Protti (Assistant Deputy Minister, Policy, Labour Canada): Thank you, Minister. Mr. Chairman, I will just take a couple of minutes to explain the process and procedures for Mr. Parker.

Should a union have a complaint against a particular piece of federal or provincial legislation, they direct their complaints specifically to the International Labour Organization. The International Labour Organization, and specifically its Committee of Freedom of Association, then transmits that complaint to the Government of Canada requesting a written reply. I emphasize a written reply, because the processes of the ILO, in this case, are all written.

The Government of Canada, if it is a complaint directed against a provincial government's legislation, then submits the reply, Minister to Minister, to the government concerned. That government then prepares its reply, the Government of Canada then transmits that reply to the ILO, the ILO then examines, through its Committee of Freedom of Association, the written complaint of the union concerned and the government's reply. Should the committee feel satisfied with the quality of information it has at its disposal at that time, it will prepare

[Traduction]

peux assurer l'honorable député que nous nous sommes acquittés de notre tâche, que le BIT a étudié la situation; mais je ne me sens pas en droit de rendre publique la correspondance que nous avons échangée avec le BIT.

M. Parker: Monsieur le président . . .

M. Ouellet: Monsieur le président, mon sous-ministre me dit que lorsque le BIT a étudié la situation et qu'il a rendu sa décision, on publie un rapport destiné au public; on pourrait discuter à nouveau de cette affaire lorsque ce rapport sera publié.

M. Parker: Je comprends bien votre situation, monsieur le ministre; mais il est très difficile pour l'auteur de la plainte de connaître la position du gouvernement du Canada dans cette affaire. Si les règlements du BIT ou les dispositions du Code canadien du travail doivent s'appliquer, les ministères du Travail doivent collaborer avec l'auteur de la plainte. Je ne comprends pas pourquoi nous avons adopté des critères tels que lorsque le Bureau international du travail de Genève est saisi d'une plainte de la part des travailleurs canadiens, ces derniers ne puissent pas trouver un défenseur solide de leurs arguments qui respecterait les dispositions du Code canadien du travail pour faire avancer leur cause.

M. Ouellet: Monsieur le président, je peux dire à M. Parker que mon Ministère a collaboré et qu'il s'acquitte de toutes ses responsabilités devant le BIT.

Pour vous expliquer les procédures de façon plus détaillée, je vais demander au sous-ministre adjoint, M. Protti, qui est plus compétent en la matière, de répondre à M. Parker.

M. R.J. Protti (sous-ministre adjoint, Politiques, Travail Canada): Merci, monsieur le ministre. Monsieur le président, je vais prendre une ou deux minutes pour expliquer le processus à M. Parker.

Si un syndicat veut formuler une plainte concernant une loi fédérale ou provinciale, il s'adresse directement au Bureau international du travail. Ce bureau et, de façon plus précise, son comité de la liberté d'association transmettent alors cette plainte au gouvernement du Canada, en demandant une réponse écrite. Je souligne qu'il s'agit d'une réponse écrite car dans des cas semblables, tout se fait par écrit.

Si la plainte porte sur une loi d'un gouvernement provincial, le gouvernement du Canada ou le ministre fédéral visé transmet la réponse à son homologue provincial. Le gouvernement provincial rédige sa réponse qui est transmise par le gouvernement du Canada au BIT; le BIT, par le biais de son comité de la liberté d'association, étudie la plainte formulée par le syndicat et la réponse du gouvernement. Si le comité estime avoir reçu tous les renseignements voulus à ce moment-là, il rédigera des conclusions finales qui font partie de son